

Brahms, concerto pour piano n°2 France musique, le 16 novembre à 20h

Brahms,
concerto pour piano
n°2, Opus 83



Jeudi 16 novembre à 20h

Nelson Freire, piano
Orchestre Philharmonique
de Stasbourg
Marc Albrecht, direction

Concert enregistré le 28 octobre 2006, théâtre des Champs-Élysées à Paris.

L'oeuvre

Le 7 juillet 1881, Brahms écrit à ses amis Herzogenberg : « Je dois vous dire que je viens d'écrire un petit concerto pour piano avec un jolie petit scherzo. Il est en si bémol ; bien que cela soit une très bonne tonalité, je crains de l'avoir mise à contribution un peu trop souvent. » Cette lettre paraît bien modeste comparée à la qualité musicale et les grandes dimensions de l'œuvre qui dure près de cinquante minutes.

Brahms travaille durant trois années sur son *Deuxième concerto*, de 1878 à 1881. Il fait partie des grands chefs-d'œuvre du compositeur et figure toujours parmi les plus grands concertos du répertoire romantique. Dans un style moins sévère que son *Premier concerto*, mais où la virtuosité est plus présente, le piano reste intimement lié à l'orchestre, ceux qui lui a valu quelques critiques. L'orchestre comprend

les bois par deux, quatre cors, deux trompettes, timbales et les cordes. Brahms crée lui-même l'oeuvre, le 9 novembre 1881 à Budapest en Hongrie et rencontre un franc succès, contrairement au *Premier concerto* où l'échec fut cuisant. Le compositeur réalise plus tard lui-même une transcription pour piano à quatre mains. L'œuvre est en quatre mouvements.

Les quatre mouvements

Allegro ma non troppo : mouvement de forme sonate traditionnel comportant une double exposition. Le soliste fait son entrée dès la deuxième mesure à la suite des cors qui annonce le thème principal. La reprise de ce dernier par l'orchestre, après la cadence du piano, est majestueuse, un grand moment symphonique.

Allegro appassionato : c'est le « joli scherzo » dont Brahms parle dans sa lettre. Il est en ré. Claude Rostand (biographe de Brahms) y voit l'épisode le plus brahmsien, le plus nordique de tout le concerto. La forme est restée traditionnelle avec un trio central. Il faut savoir que ce mouvement a connu une première version pensée pour le concerto pour violon Op. 61, mais le violoniste et compositeur Joachim lui conseilla de supprimer cette partie.

Andante : très expressif, le violoncelle solo expose le thème unique sur lequel sera basé le mouvement. Certains passages d'une grande simplicité incitent au recueillement.

Allegretto grazioso : rondo sonate en trois parties et une coda. Climat final charmant, léger et varié.

Approfondir

Lire [notre critique du cd de Nelson Freire](#) paru chez Decca en 2006

Crédit photographique

Nelson Freire (DR)